

THÉÂTRE
Saint
Louis
SAISON
2026/2027

MENTISSA



Jeudi 26 novembre, 20h30

MENTISSA

La chanson « Les Enfants difficiles » donne son titre à votre nouvel album. Pourquoi ?

Parce que, pour moi, il y a un avant et un après cette chanson dans la manière dont je me perçois en tant que personne et en tant qu'artiste. J'ai vraiment compris après son écriture qui j'étais, qui j'étais destinée à être et pourquoi je suis là. C'est-à-dire pour montrer aux enfants catalogués comme « difficiles » qu'on n'a pas besoin d'entrer dans le moule pour s'en sortir, que l'on finit par trouver son chemin et son identité dans la vie. Il y a des choses qu'on m'a dites quand j'avais 7 ans et dont je me souviens vingt ans plus tard.

Que faisiez-vous pour que l'on vous juge comme une « enfant difficile » ?

J'ai posé cette question récemment à ma mère parce que je me souvenais de cette étiquette mais pas d'une bêtise ou de quelque chose que j'aurais fait pour l'expliquer. Ce qui est dingue c'est qu'elle non plus ne pouvait pas me citer un exemple concret. Je sortais un peu du moule parce que, à 7 ans, normalement, on est assez docile. Or, j'avais un fort tempérament, j'étais têtue, et, visiblement, je répondais, j'avais une forme de rejet de l'autorité qui était très mal perçue. Aux réunions parents - professeurs, on parlait de moi à la troisième personne, donc je n'existais pas dans la conversation. J'entendais les enseignants me décrire avec exagération : « Elle n'écoute jamais », « C'est toujours la même chose… ». Mais je n'étais pas tout le temps infernale. Ce n'est que tout récemment, en écrivant ce deuxième album, que j'ai compris à quel point ces mots m'avaient impactée et que je m'étais créé une identité autour de ça.

C'est pour cela que vous chantez « Qu'attendez-vous de moi ? Que je sois la plus sage, juste le bon dosage ? »

En conséquence de ça, toute ma vie, je me suis créé une version de moi correspondant à ce que je pensais que les gens, les profs, la société, attendaient de moi. Vu qu'on m'a souvent reproché mon caractère, alors c'était à moi de changer, d'être plus sage, de moins parler. Cela ne fait que peu de temps que je me dis qu'il y a une partie de moi que j'ai longtemps réprimée. Je suis très en demande de la validation extérieure, que les gens qui m'entourent, qui m'aiment, me rassurent en me disant que ce que je fais, c'est bien, que je mérite ce qui m'arrive, que j'ai ma place. Et je pense que j'ai aussi toujours cherché à faire partie d'un groupe, chose qui a toujours été compliquée pour moi.

Pourquoi ?
Parce que je suis une femme noire qui a grandi en Belgique, du côté flamand. Déjà, j'étais bilingue, ce qui, au niveau de l'identité créait un truc pas très clair pour moi. A l'école j'étais flamande, à la maison j'étais francophone. En regardant la télé, je m'identifiais à toutes ces pop stars en rêvant d'en devenir une et la plupart étaient blanches. Ma mère est métisse donc elle n'a pas tout à fait la même couleur de peau que moi. A l'école, avec mes copines blanches, je n'étais pas une blanche et j'avais l'impression que mes copines noires étaient un peu plus noires, parce que, chez elles, elles parlaient la langue de leurs aïeux, mangeaient des plats traditionnels, connaissaient les artistes de là-bas… Je me sentais à part. A cela s'ajoutaient des complexes, je me trouvais trop grosse, pas belle… Je n'avais pas confiance en moi.

Comment vous êtes vous construite ?
En me créant une carapace. Je suis devenue, sans m'en rendre compte, un peu control freak : rien qui dépasse dans ma manière d'être, de m'habiller, de me coiffer… Dans mes premières interviews, j'avais un discours très nuancé, je ne voulais pas détonner. Il me fallait être rigolote mais pas trop, être reconnaissante, essayer d'être la plus parfaite possible. Aujourd'hui, j'ai envie de me défaire de ça car une partie de moi est un peu rebelle, désinvolte et impulsive.

Vous voulez prendre désormais davantage de risques ?
Oui, je suis jeune et je ne veux pas passer à côté de ma vie. Dans trois ans, j'aurai 30 ans et je n'ai pas envie de me dire que j'aurais passé toute ma vingtaine à essayer d'être parfaite. La perfection est une illusion. Je veux accepter mes imperfections, mes incohérences. On a le droit parfois d'être en colère, d'être impulsif, de rire trop fort et de faire des erreurs. Quand j'ai commencé la musique il y a quatre ans, j'avais l'impression de ne pas avoir le droit à l'échec. Je me suis donc mis une pression monumentale quand je parlais, quand je chantais, quand j'étais sur scène… Je n'ai pas envie que, quand elles me regardent, des petites filles se disent qu'il faut être irréprochable. Bien sûr qu'il faut être exigeant parce qu'il faut toujours essayer de devenir la meilleure version de soi-même. Mais on a le droit de déconner, de partir en roue libre, parce que la vie, c'est aussi ça.

Extrait de l'interview pour 20 minutes - Juin 2026

La saison artistique du TSL

PLACES DISPONIBLES

THÉÂTRE / **LES MIDINETTES**
Séance supplémentaire
Samedi 28 novembre à 20h30 à Interlude

DANSE / **IN SATIE & THE RITE OF SPRING**
Xiexin Dance Theatre
Vendredi 4 décembre à 20h30

THÉÂTRE / **LE THÉÂTRE AMBULANT CHOPALOVITCH**
Troupe Réunie pour la Poésie et la Liberté
Jeudi 14 et vendredi 15 Janvier à 20h30

DANSE / **CARMEN**
Ballet de l'Opéra de Tunis
Mercredi 27 janvier à 20h30

Les autres rendez-vous au Théâtre Saint-Louis

EXPOSITION / Du 24 novembre au 4 décembre de 14h à 18h
Jeux d'hier à aujourd'hui
Dans le cadre des journées des Droits de l'enfant
Dans la Galerie du Théâtre Saint-Louis
Animation le 25 novembre de 14h à 18h

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES
Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle
Produits locaux à la carte

LE CAFÉIER depuis 1964 ARTISAN TORRÉFACTEUR



THÉÂTRE SAINT-LOUIS
02 72 77 24 24
info-theatre@choletagglomeration.fr

culture.cholet.fr

Cholet agglomération